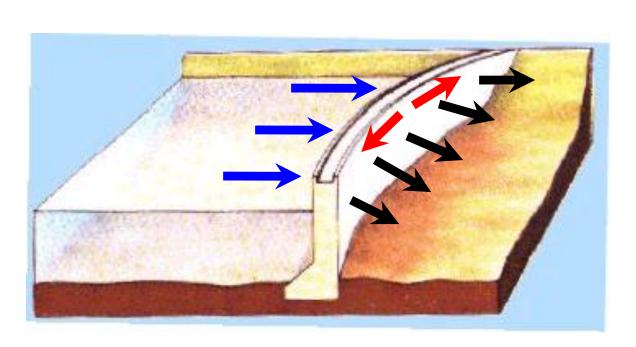
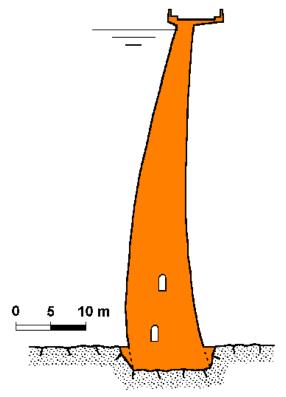


La sûreté des barrages voûtes existants

Les voûtes, des ouvrages majesteux, limpides dans leur expression visuelle





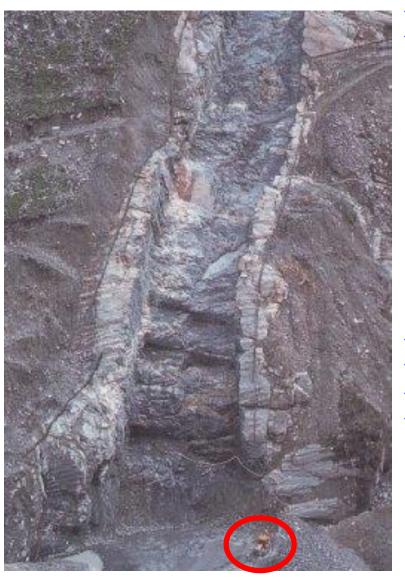
- > structure mince et élancée
- transmet les efforts hydrostatiques aux FONDATIONS

Un tel profil ne tiendrait pas en poids pur

> effet voûte : connu par les anciens







- il faut un très bon rocher
 - forts gradients hydrauliques
 - contraintes de compressionélevées / barrages-poids
 - décapé, étanché, drainé

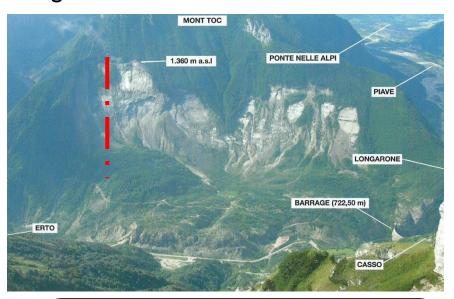
- structure très hyperstatique
- peu sensible aux déversements
 - exemple de Vajont (1963)

Le glissement catastrophique du Vajont (Italie)

- □ 9 octobre 1963, 22h39

 - ❖ vague 25-30 Mm³, h = 150 m par-dessus le barrage, qui a résisté
 - près de 2000 morts, Langarone rasée



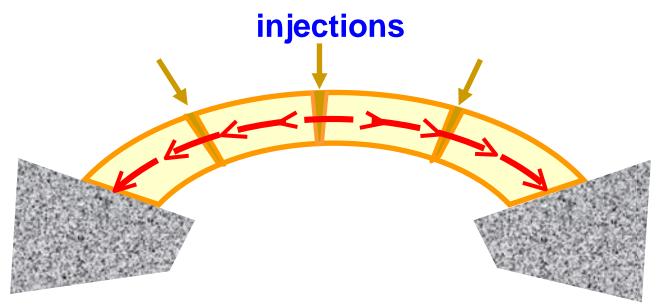


une catastrophe majeure ...
... mais la voûte a résisté,
soumis à une charge environ
8 fois la charge normale

construction par plots

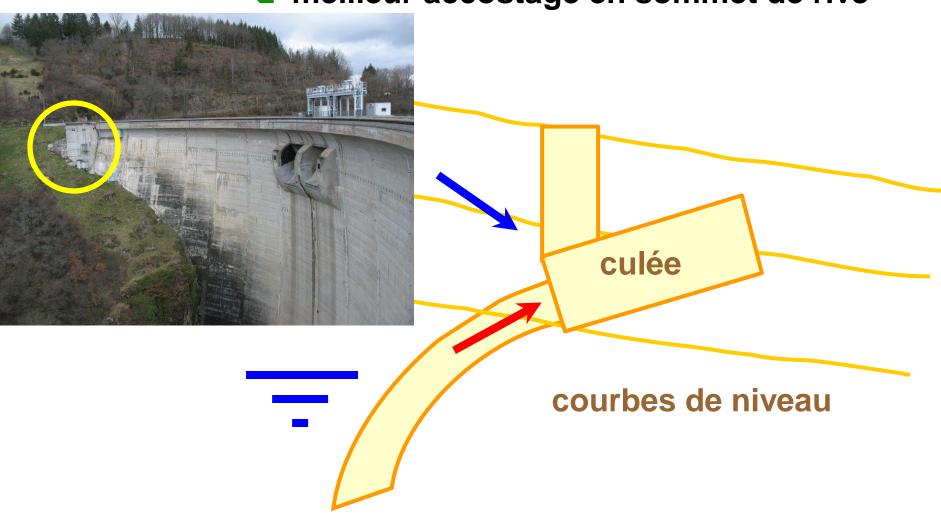


- puis clavage des joints
 - □ c'est une soudure qui donne à la voûte son monolithisme
 - □ par temps froid, de bas en haut

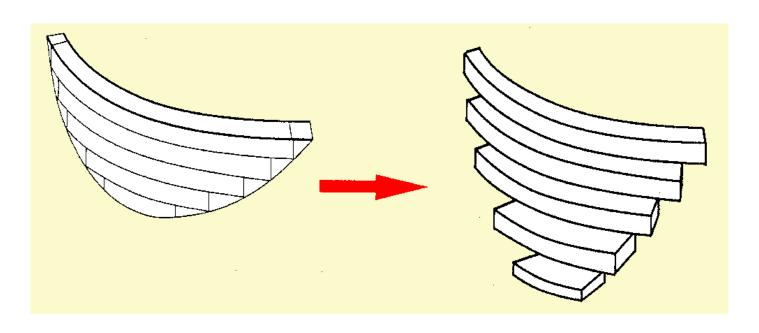


culées

meilleur accostage en sommet de rive

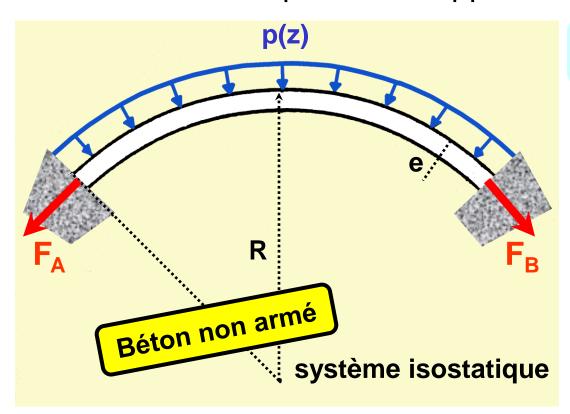


- > Les premières voûtes : arcs indépendants
 - □ pas de liaison physique entre les arcs
 - chaque arc est soumis à la charge hydrostatique à son niveau



Simplification de calcul

- > Les premières voûtes : arcs indépendants
 - □ cas de l'arc parfait sur appuis simples (partie supérieure)



contraintes modérées : < 9 - 10 MPa déplacements hydrostatiques : qqs cm

e/R petit - E_B/E_R modéré

contrainte : $\sigma = pR/e$

flèche: $f \approx 1.5 \sigma R / E_B$

$$z = 50 \text{ m} R = 100 \text{ m}$$

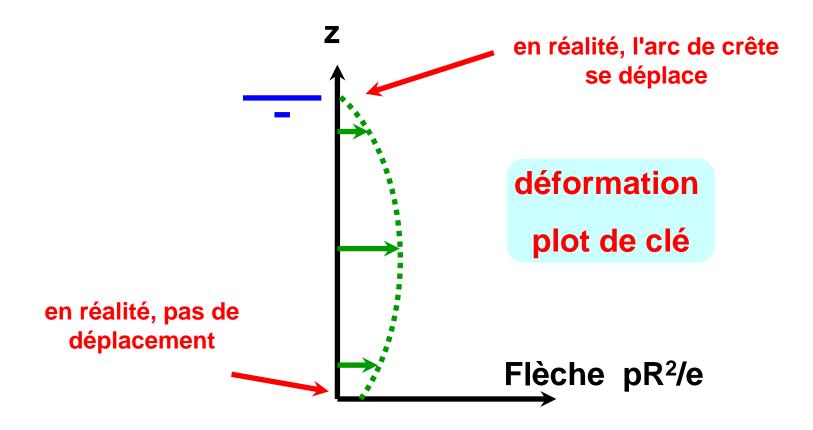
$$e = 10 \text{ m}$$

$$E_{\rm B} = 15\,000\,{\rm MPa}$$

$$\bigcup$$

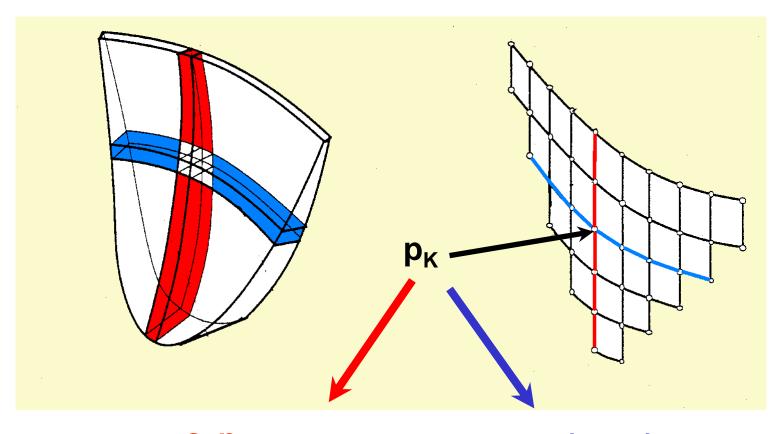
$$\sigma = 5 \text{ MPa}$$
 f = 33 mm

si calculs en arcs indépendants :



en réalité, il y a continuité physique le long de la console

modélisation en arcs et consoles

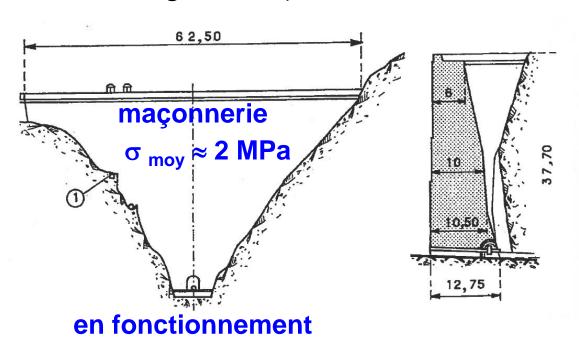


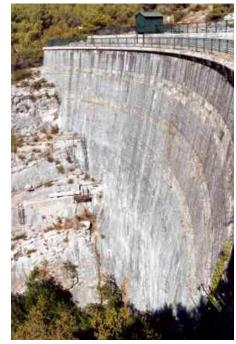
c_Kp_K repris par la console

(1- c_K)p_K repris par l'arc

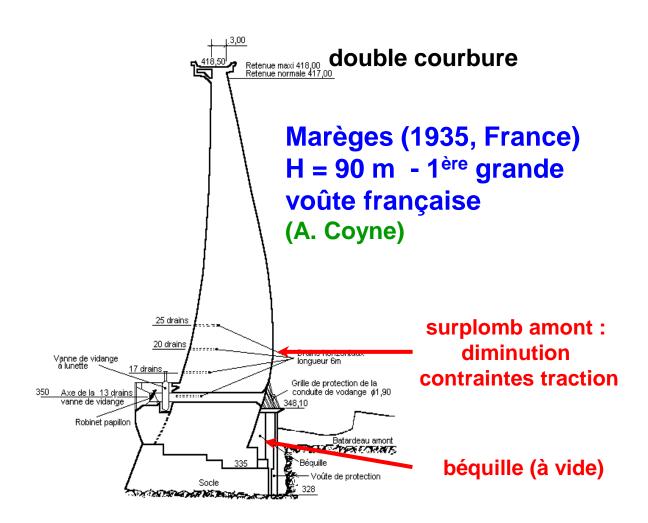
Les précurseurs modernes (XIXème siècle)

□ barrage Zola (Aix-en-Provence, 1854) – H = 42 m / fond





> Les formes s'affinent, avec les calculs (début XXème)

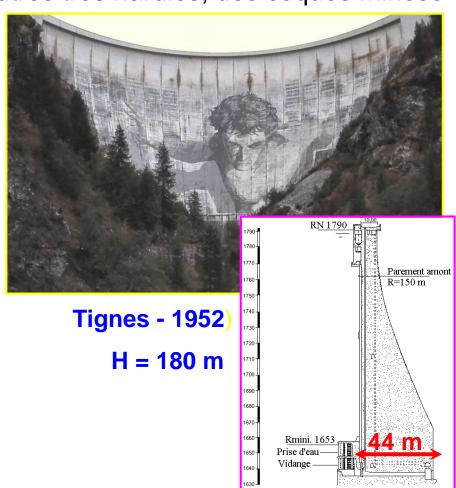


- Le boom des voûtes (2ème moitié XXème siècle)
 - □ les décennies glorieuses en Europe (1945 1970) :
 - des grands ingénieurs : A. Coyne (F) A. Stucky (S) C. Semenza (I)
 - des formes épaisses ... et d'autres très hardies, des coques minces
 - sophistication des calculs



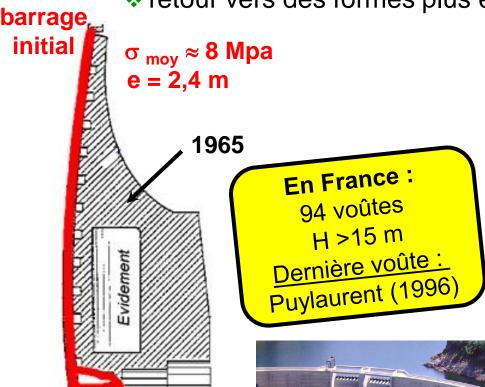
Punt Dal Gall (Suisse - 1968)

H = 130 m



- Le boom des voûtes (2ème moitié XXème siècle)
 - □ 2 décembre 1959 : rupture du barrage de Malpasset

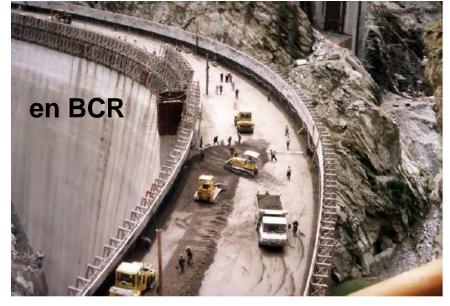
retour vers des formes plus épaisses



Tolla (1958-65) H = 90 m

Jinping 1 (2015):
plus haute voûte du monde
H = 305 m

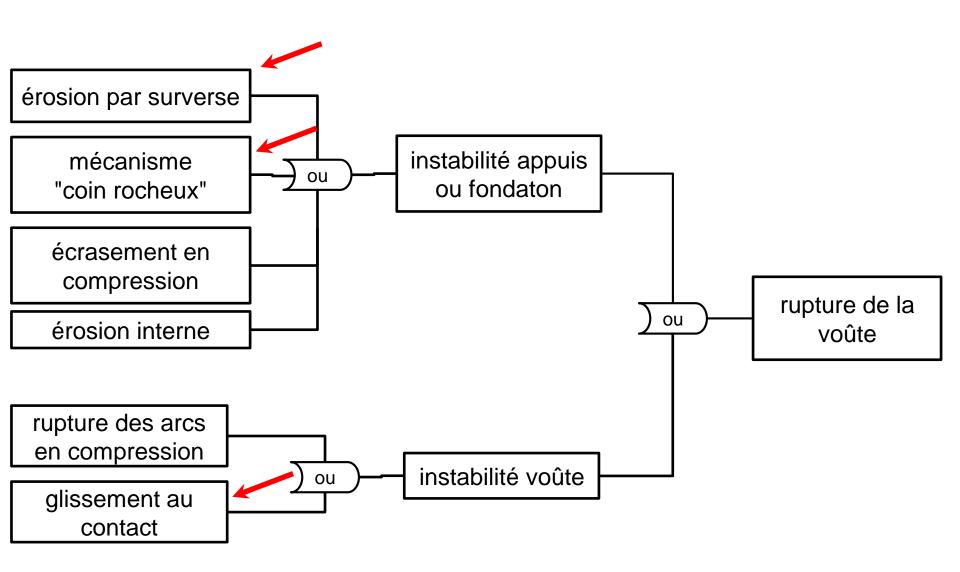
essor des voûtes chinoises

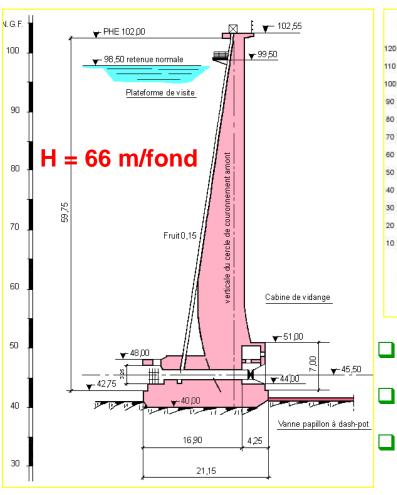


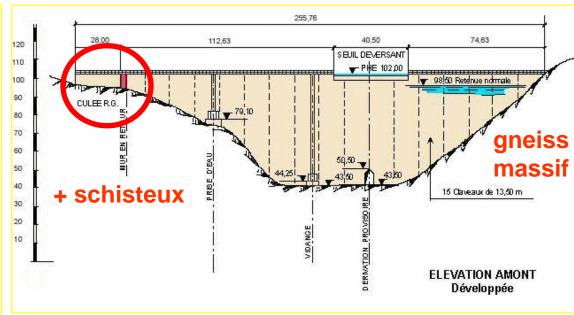
Shapai (2004)

H = 237 m

Les modes de défaillance d'une voûte

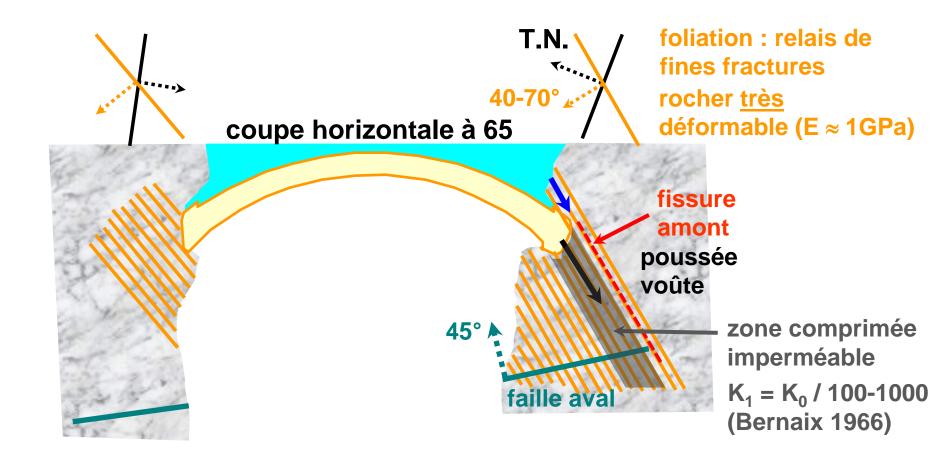




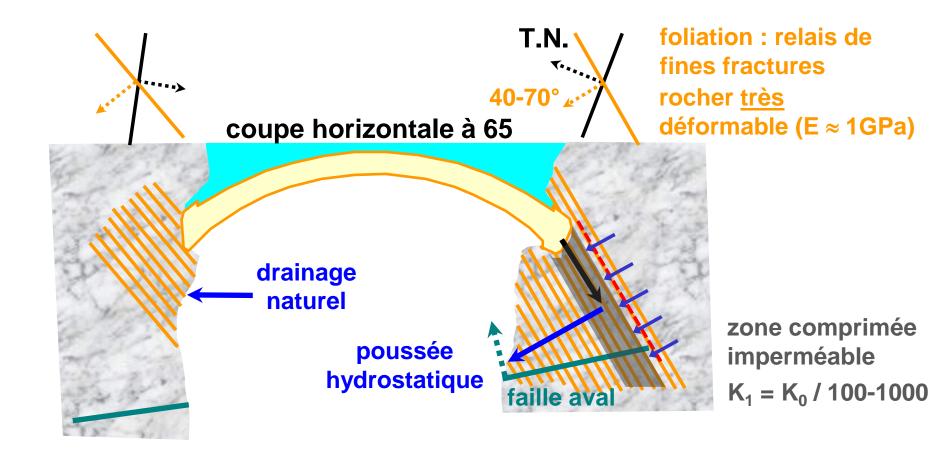


- **chantier 1952-54**
- mise en eau 1954-59 (RN-3.50m)
- 11/59 : pluies \Rightarrow Z = RN + 1.62m = PHE 1.88m
- 02/12/59 à 21h : rupture barrage
- 21 mn plus tard : 50 hm³ dans
 Fréjus 423 morts 7000 sinistrés

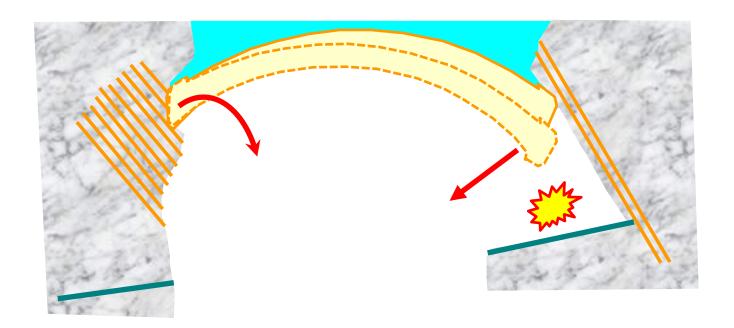
Le mécanisme



Le mécanisme



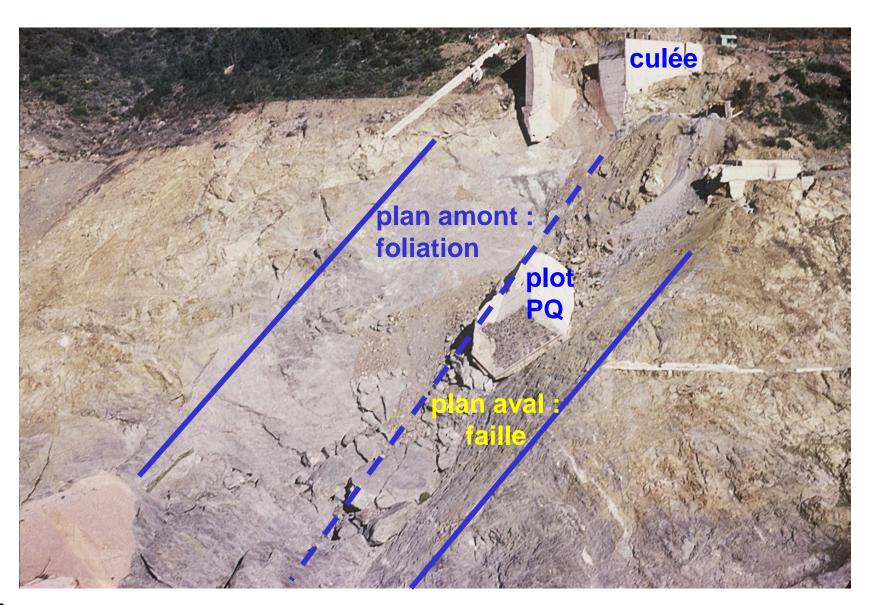
> Le mécanisme





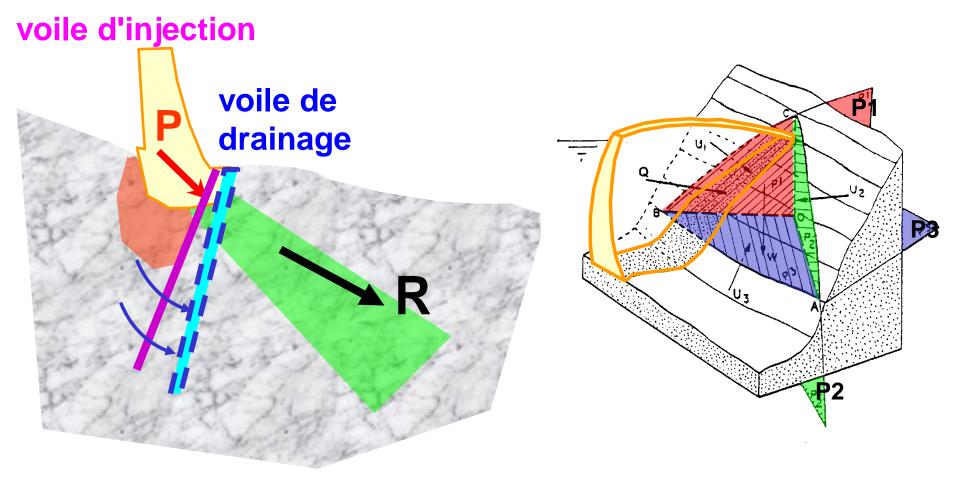


avant après



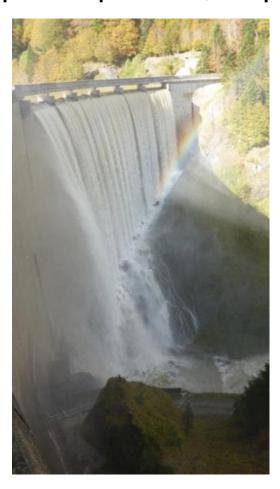
Instabilité de la fondation : précautions

pratiques de bonne conception vérification des "coins de Londe"

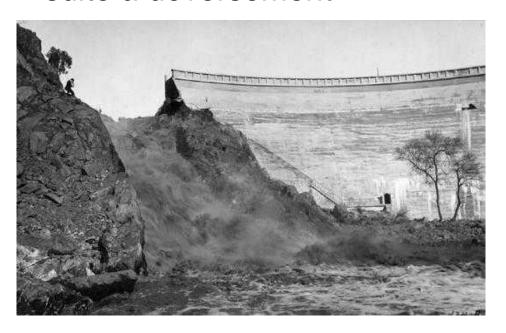


Instabilité de la fondation par surverse généralisée (crue extrême)

 méthodes de vérification encore peu explorées, d'application difficile



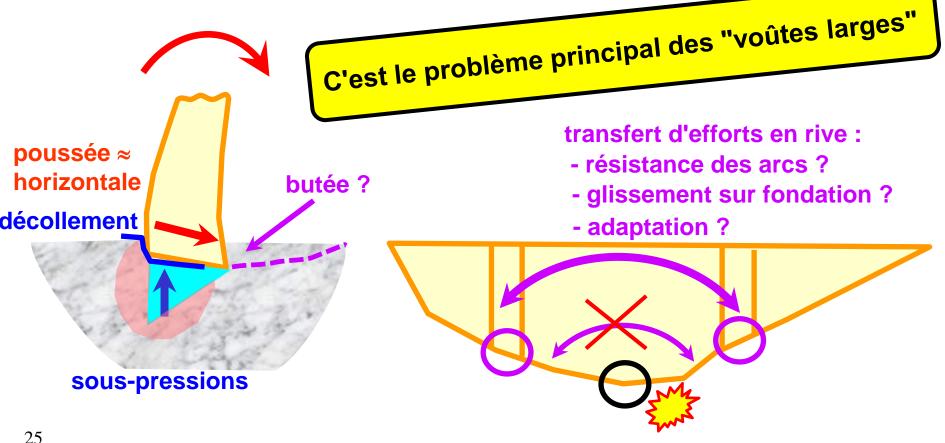
■ USA : plusieurs ruptures de culées suite à déversement



Sweetwater (1916) - Californie

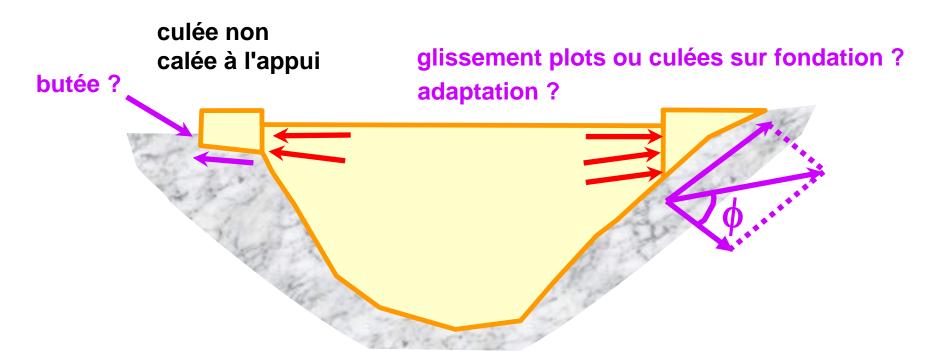
Instabilité de la voûte : deux cas

- Instabilité en pied central
 - □ en <u>hiver</u>
 - □ cote de retenue haute
 - □ aggravé par retrait, fluage



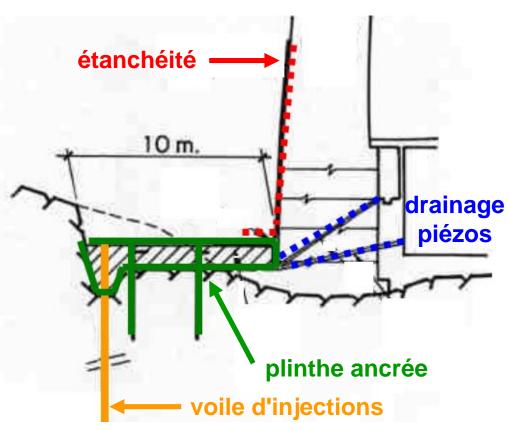
Instabilité de la voûte : deux cas

- Instabilité en partie haute
 - □ en <u>été</u>
 - □ cote de retenue haute
 - □ aggravé par le gonflement



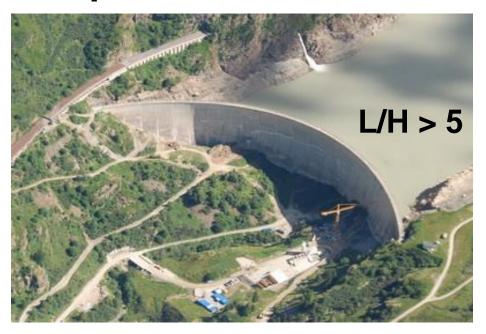
Si l'adaptation de la fondation ne suffit pas : confortement (ajout de poids, tirants)

Etancher le pied amont par une plinthe

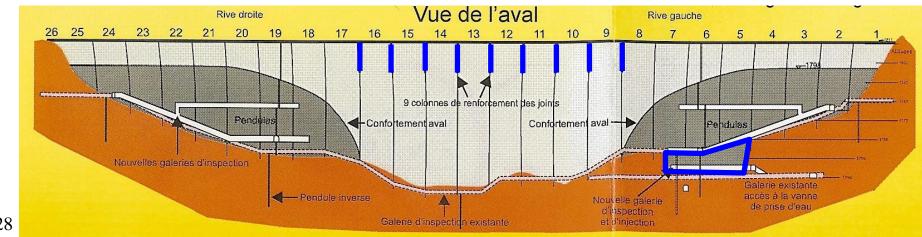




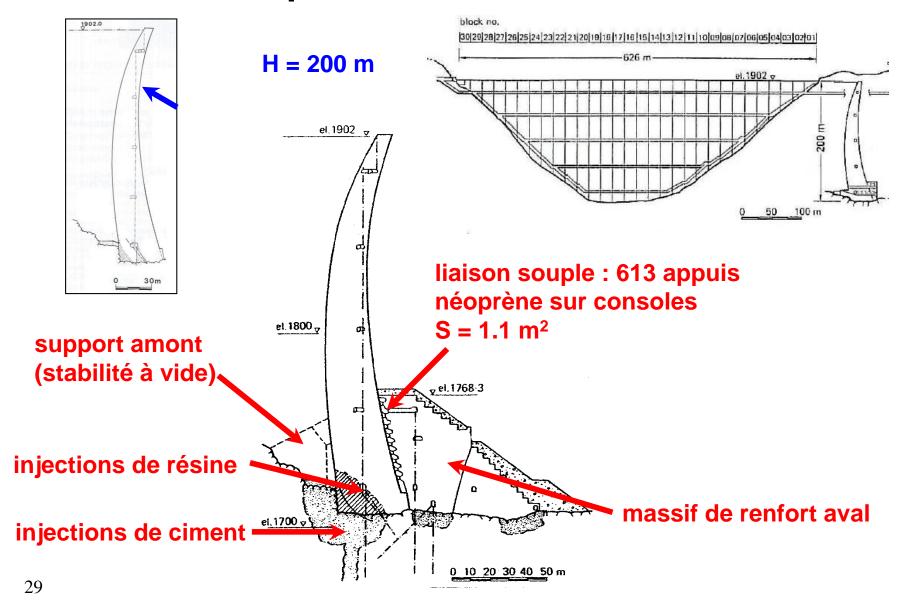
> Epaissir les consoles de rive



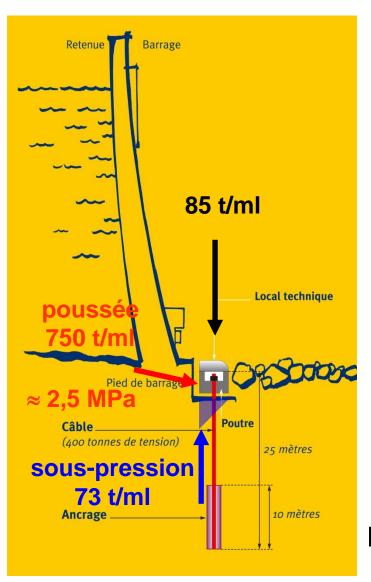


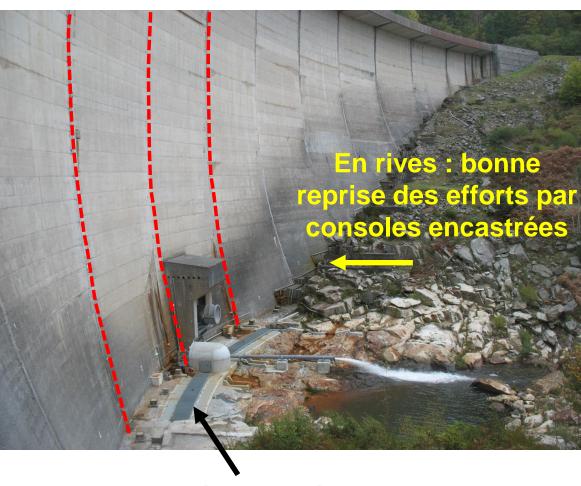


Conforter le pied aval



Garantir la tenue de la butée rocheuse aval

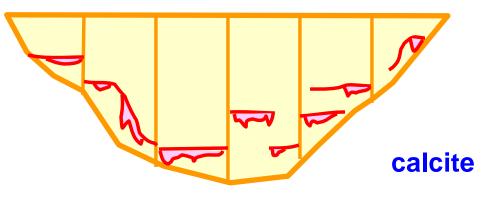




poutre en béton armé, support de la précontrainte qui reprend les sous-pressions induites par les joints horizontaux du rocher

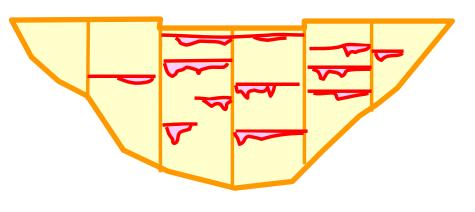
mais toutes les fissures n'ont pas la même signification

□ rotation de consoles empêchée



généralement pas préoccupant

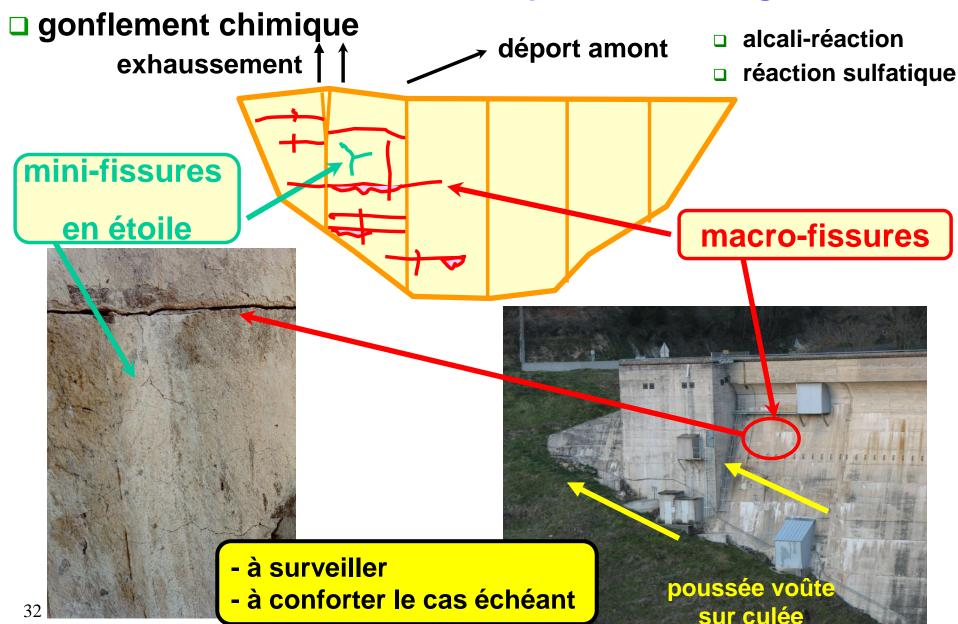






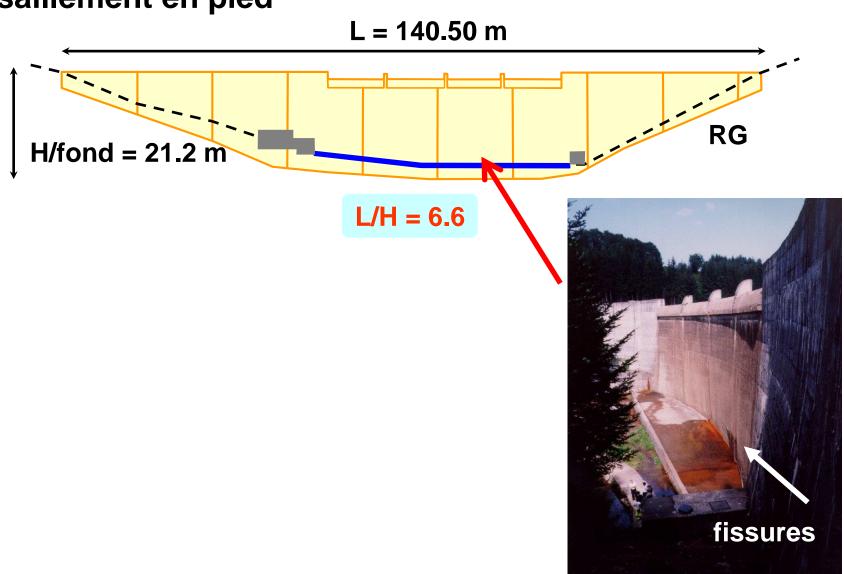


mais toutes les fissures n'ont pas la même signification



mais toutes les fissures n'ont pas la même signification

□ cisaillement en pied



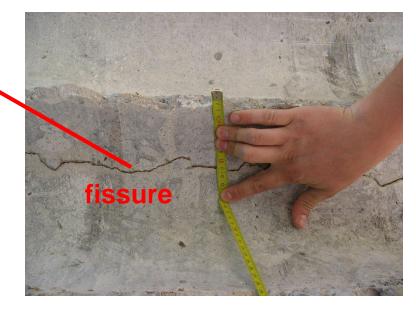
mais toutes les fissures n'ont pas la même signification

□ cisaillement en pied



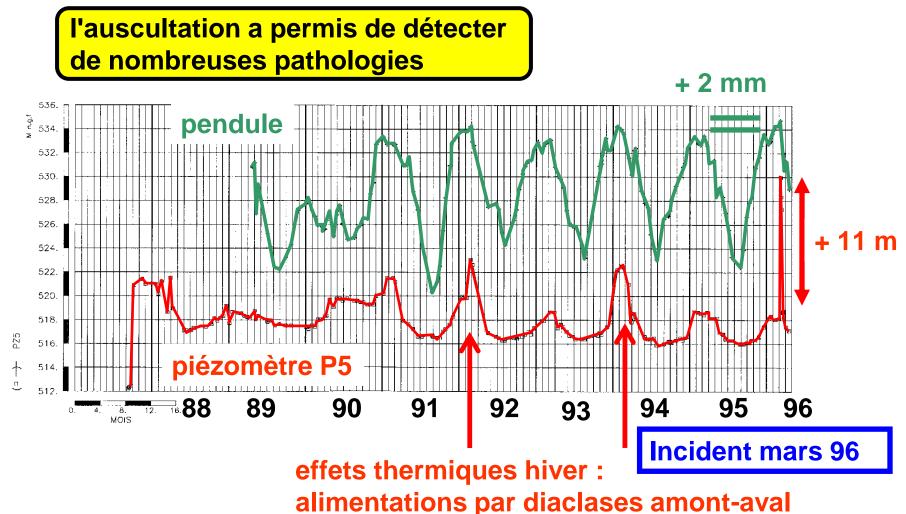
Après vidange de la retenue et percement d'un pertuis de sécurité

le confortement est inéluctable!



L'importance de l'auscultation

- Mécanique (déplacements)
- Hydraulique (sous-pressions dans le rocher)



Conclusion sur les voûtes

- Des barrages très sûrs, à condition ... <u>que les rives tiennent bon</u>
- L'hyperstaticité autorise des adaptations locales
- Les voûtes larges : un fonctionnement arcs / consoles perturbé
- Importance de l'auscultation
- Un groupe de travail du CFBR travaille sur des recommandations de justification
 - en partant des mécanismes connus ou supposés
 - □ en insistant sur les effets thermiques à prendre en compte
 - en proposant des critères de performance
 - □ en laissant une large place au jugement de l'ingénieur

Je vous remercie pour votre attention